

# AMICALE DES ANCIENS AGENCE FRANCE PRESSE



**A.G 2015 sans Président !**  
Philippe Thébaud assure son intérim ...



**BOFINGER POUR DEJEUNER...**  
...LA GARDE REPUBLICAINE POUR DIGERER !



**UN DEJEUNER DANS LE CELEBRE RESTAURANT DU TRAIN BLEU  
EN REMPLACEMENT DE LA SOIREE ANNULEE AU CIRQUE GRUSS**

**La croisière des impressionnistes**  
Le 4 juin une croisière sur la Seine au départ du Pont Neuf pour aller jusqu'à Chatou et déjeuner au restaurant de la maison Fournaise, ancien restaurant situé dans l'île des Impressionnistes



**PREMIERE "RANDO-RESTAU" 2016**

**THÉÂTRE DES 2 ANES**  
99 ans d'humour politique

JACQUES MAILHÔT MICHEL GUIDONI FLORENCE BRUNOLD  
YVES JAMET THÉRÈSE ROCHER GILLES DÉTROIT  
EMILIE-ANNE CHARLOTTE JEAN-PIERRE MARVILLE

**LIBERTÉ ÉGALITÉ HILARITÉ**

100 Boulevard de Clichy 75018 Paris  
www.2anes.com • location agence : FNAC, ThéâtreOnline • billetterie : 01 42 96 10 26

# AGENDA 2016

## Calendrier des randonnées

**Jeudi 19 mai** : Promenade dans le parc de Saint-Cloud au départ du métro Pont de Sèvres proposée par Jacques Michel Tondre

**Jeudi 2 juin** : Randonnée au départ de Chantilly avec découverte des Troglodytes de Gouvieux et du Pavillon de Manse à Chantilly

**Jeudi 23 juin** : Promenade au tour du lac de Créteil, au départ du métro Créteil-Préfecture proposée par Jacques Michel Tondre

**Septembre** : Promenade dans la périphérie d'Enghein proposée par Mariette

**Octobre** : Promenade au confluent de la Seine et de la Marne en projet par JM Tondre.

**Le samedi 4 juin 2016**

L'Amicale est heureuse de vous proposer une croisière des Impressionnistes d'une journée



*Croisière commentée de Paris à Chatou puis escale pour le déjeuner au restaurant « Fournaise », autrefois prisé par les artistes du XIXe siècle, tel que Manet, Maupassant et bien sûr Renoir qui immortalisa ce lieu avec son célèbre tableau, déjeuner des canotiers. Puis, vous remontrerez vers Paris avec à bord un musicien qui vous fera danser et chanter comme si vous étiez dans une guinguette...*



## ESCAPADE A ROME

du 10 au 13 septembre



Vous découvrirez ainsi le Colisée, les Forums Romains, l'Arc de Constantin, la piazza Venezia ou encore la vue sur le Mont Palatin.



2ème jour - La Cité du Vatican (Basilique et place St Pierre) et la chapelle Sixtine. Visites des basiliques majeures de la ville : Saint Jean en Latran et Saint Pierre aux liens, avec la célèbre statue du Moïse de Michel Ange.



3ème jour - Découverte des places baroques du centre ville : place de Campo dei Fiori avec son marché, la place Farnese et la façade du Palais, la place Navona, le palais du Sénat, l'église St Louis des Français, l'après midi découverte du Panthéon, la place du Parlement, la fontaine de Trévi, la place d'Espagne et ses fameux escaliers



4ème jour - visite guidée de la Villa Borghese

# L'Assemblée Générale 2015 de l'Amicale

L'Amicale n'a plus de président depuis deux ans, le PDG de l'AFP était absent non excusé, le secrétaire du CE était absent mais représenté, ce vendredi 4 décembre pour la Journée des Anciens. N'empêche, l'Amicale continue coûte que coûte mais la petite activité qu'elle génère repose sur un nombre réduit d'épaules.

C'est, enfin, pour l'anonyme auteur de ces lignes, la réalisation de l'utopie libertaire et autogestionnaire de sa jeunesse.



Mais cette Amicale à l'âge de ses artères. Il y a peu d'apports nouveaux et de retours au bercail. Cela se voit concrètement à la manière dont fonctionne le bureau. Il y a quatre ans il fallait encore jouer des coudes pour faire son trou autour de trois tables, de l'ordinateur et du téléphone mis à notre disposition. Désormais deux petites tables suffisent largement... Heureusement qu'il nous reste encore trois extérieurs permanents comme Roland Heinrich qui a la haute main sur notre site internet, nos fichiers d'abonnés tout en réalisant le graphisme de nos notes d'activités ; Gérard Leroux (absent excusé) son alter ego pour le traitement des images et l'édition papier de notre bulletin ; Jacques-Michel Tondre (absent excusé) deus ex machina de nos sorties urbaines, périurbaines, voire gastronomiques. Et puis nous avons encore nos fidèles pigistes Guy Guéguen, Gérard Podevin, Lucien Antimes, Mariette Gérardin, tous capables de nous monter dans leur secteur respectif d'agréables sorties mais moins longues que par le passé. Sans oublier Albert et Jany Mignot ainsi que Mai (qui a fleuri les tables du banquet) toujours prêts à nous donner un coup de main.

N'empêche, ce bureau, réduit à sa plus simple expression, est à l'image de l'Amicale et de l'ensemble des retraités que nous sommes. Grâce à une habile disposition des tables nous ne nous sommes pas rendus compte qu'il y en avait une de moins que d'habitude.



Dans la matinée, notre président sortant, depuis un an, a mené le débat, rapidement clos, pour se trouver un successeur qui ne s'est pas manifesté, du moins pour l'instant.



N'étant pas une structure officielle comme une association, sans autre obligation que de justifier nos dépenses auprès du CE, nous pouvons sans inconvénient continuer ainsi à gérer nos affaires à la petite semaine. Lors de nos voyages nous avons rencontré des Amicales fonctionnant ainsi mais aux effectifs bien plus modestes que les nôtres. Philippe Thébault qui n'était pas tout à fait dans son assiette au début a rendu une fois de plus hommage à ses amis du bureau Jacqueline Martinet (un peu chancelante elle aussi) pour ses nombreuses initiatives, Christiane Vulliet pour tenir fermement les finances et ses propositions d'activités, Marc Berçu (convalescent) et Michel Belpaume pour leurs tâches administratives et autres, la diminution des effectifs nous ayant poussé à être multitâches, comme les ordinateurs.



Disposant de temps, a été abordée bien Béclier, présent, a répondu a toutefois évoqué coût (autres



l'inévitable question de nos rapports avec la Mutuelle AFP que n'étant pas du ressort de l'Amicale. Jean-Claude écouté sans broncher les remarques des mutualistes et y a techniquement. Au cours de ce débat animé René Dewaele un problème de fond : les adhérents à des mutuelles à bas qu'Audiens) sont-ils éligibles à la mutuelle maison ? Jean-Claude a répondu que l'affaire avait été tranchée en AG en adoptant une cote mal taillée...



Il était grand temps comme dans les aventures d'Astérix de rejoindre nos amis retraités. L'ambiance n'en fut pas moins amicale, chaleureuse et festive après un apéritif joyeusement animé et pétillant, chacun étant content de retrouver ses amis, pour conclure par le traditionnel banquet fraternel annuel. Des retrouvailles qui se prolongèrent jusqu'au milieu de l'après-midi avant de se séparer en se disant à l'année prochaine. *(Philippe Thébault)*







# La “Rando de l’Orge” de St Michel-sur-Orge à Juvisy

7 avril, grande forme des 7 participants malgré une fraîcheur matinale pour cette « rando » de la vallée de l’Orge, reprenant une partie d’un parcours déjà effectué en novembre 2008

Guy Gueguen, le guide en titre de cette sortie avait également convié au départ de St Michel-sur-Orge notre ami René Perez résidant de longue date dans cette commune, pour nous faire découvrir les particularités de son secteur de prédilection.



Pour la présentation de l’église St Michel de style néo-gothique avec sa façade en meulière décorée selon la technique du rocaillage, à défaut de pouvoir nous la faire visiter pour cause de cérémonie religieuse, René avait prévu cette éventualité pour nous montrer quelques photos des remarquables vitraux de cet édifice. Suivait peu après l’Hôtel de Ville et son parc Jean Vilar aménagé pour accueillir activités de loisirs et festivités.

Un peu plus loin, c’est la découverte du **Château de Lormoy** dont l’origine remonterait à Gaston d’Orléans qui aurait entrepris vers 1627 ce qui devait devenir au fil du temps cette impressionnante bâtisse blanche plusieurs fois transformée jusqu’au XIX siècle alors propriété des raffineurs Say (*Beguïn*) pour prendre son actuelle apparence. Il abrite en 1906 et 1907 les amours du roi des Belges. Le domaine est ensuite tenu par des frères Assomptionnistes (1934 à 1971), avant de devenir depuis 1983 une maison de retraite médicalisée transformée en EPAD



Tout en suivant le cours de l’Orge un petit détour s’imposait par **Longpont-sur-Orge** pour la visite de la **Basilique Notre Dame de Bonne Garde**. L’un des plus anciens lieux de pèlerinage de l’Ile de France sur l’un des chemins de Saint Jacques de Compostelle, avec son portail du 13<sup>ème</sup> siècle en arc brisé malheureusement mutilé pendant les guerres de religion, et la présence dans son sanctuaire d’une importante collection de reliques.



Après la séquence culturelle de cette sortie, retour sur le bord de l’Orge pour suivre le cours de cette vallée après toutefois une petite halte casse-croûte bien méritée pour terminer à Juvisy ce parcours de 16,200 km après le passage sous le **pont des Belles Fontaines** déjà remarqué lors de deux précédentes « sorties » et se trouver une petite brasserie proche de la gare du RER pour parapher cette journée par le traditionnel verre de l’amitié



Un grand merci à nos deux compères Guy et René pour cette agréable sortie de plus cerise sur le gâteau, épargnée des averses pourtant annoncées par tous les météorologues nationaux. (R. Heinrich avec documentation prise sur Wikipédia)

# Déjeuner chez Bofinger et découverte de la Garde Républicaine

Pour terminer l'année dans la bonne humeur avec notre Amicale, nous étions 48 participants ce 15 décembre au déjeuner proposé dans la plus ancienne Brasserie Alsacienne de Paris (fondée en 1884 par le Colmarien Frédéric Bofinger), à deux pas de la Bastille. Décor Belle époque hérité des années folles. Imposante coupole ovale conçue par les verriers Neret et Royet, la brasserie est classée à l'inventaire supplémentaire de Monuments Historiques.

Nous avons été servis dans le salon des Continents au premier étage avec : en apéritif une flûte de Champagne et au menu un velouté d'écrevisse & croûtons dorés suivi d'une cuisse de canard sur lit de choucroute et pour dessert une Île flottante aux amandes. Côté boissons pour accompagner les plats, un Riesling Lorentz et un Bordeaux Marquise des Tours, eau minérale café ou thé.



Pour se remettre de ce bon repas, nous sommes allés à pied vers le quartier des Célestins " Caserne de la Garde Républicaine " édifiée en 1895 sur l'emplacement d'un ancien couvent, dont elle garde la disposition en rectangle autour d'une cour centrale

## Pour se remettre de ce bon repas, nous sommes allés à pied vers le quartier des Célestins “ Caserne de la Garde Républicaine “ édifiée en 1895 sur l'emplacement d'un ancien couvent, dont elle garde la disposition en rectangle autour d'une cour centrale .

La visite guidée nous a permis de voir une partie des installations avec les commentaires appropriés sur l'histoire de la caserne. Nous nous sommes dirigés vers le manège Batestti avec sa charpente métallique empruntée à la galerie des machines de l'exposition universelle de 1889, où nous avons assisté à la reprise de dressage de quelques uns des 140 chevaux que les Célestins accueillent. Puis la carrière centrale, la grande écurie où la guide nous a parlé entre autres de l'affectation des chevaux : alezans (fanfare) gris (timbaliers) baies (2ème escadron) bais brun (3ème escadron) . La salle des traditions (petite salle de Musée) avec des vitrines présentant chacune un tableau, avec des mannequins de cire, d'hommes en uniforme et des documents relatant les moments fort de la Garde Républicaine, de 1802 à nos jours.



Après avoir récupéré nos pièces d'identité, nous nous sommes quittés en attendant, pour un certain nombre d'entre nous, notre prochain déjeuner-spectacle au cirque Gruss (Gérard Podevin) (ndlr. Le cirque Gruss ne pouvant assurer la prestation prévue, celle-ci a été remplacée par un déjeuner gastronomique au restaurant "Le Train Bleu")

# PREMIÈRE "RANDO-RESTAU" 2016



Nous sommes 25 au départ de la promenade de 11km réunis pour la photo de famille sous le portrait mural de Saint-Vincent de Paul. Le fondateur de l'Œuvre des enfants trouvés est mort en 1660 dans ce Carré Saint-Lazare où s'élevait une léproserie fondée au XIII<sup>e</sup> siècle. Longtemps à l'abandon après avoir abrité une prison pour femmes, le site a été restauré en 2015. La municipalité y a érigé la médiathèque Françoise Sagan, dont le jardin intérieur s'enorgueillit de magnifiques palmiers.



A la sortie du Carré, sur le boulevard Magenta, on longe la halle du Marché Saint-Quentin qui date de 1866 pour gagner la place Franz Liszt que surplombe l'église Saint-Vincent de Paul, livrée au culte en 1844.



Par la rue Notre-Dame de Lorette, on remonte jusqu'à la charmante place Saint-Georges, bordée par la bibliothèque Thiers et l'hôtel néo-gothique, néo-rennaissance, de la marquise de Paiva. Au centre de la place, une fontaine où venaient s'abreuver les chevaux a été surmontée en 1911 d'un buste du célèbre caricaturiste et dessinateur de la monarchie de Juillet Paul Gavarni, œuvre du sculpteur Denys Puech.



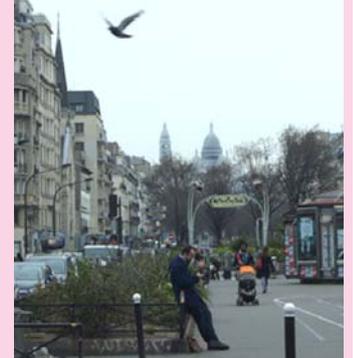
Les façades art-déco sont nombreuses dans ce quartier qui s'est considérablement embourgeoisé à la fin du XIXe siècle. Au coin de la rue Victor-Massé, le vitrail ornant la façade de ce qui fut d'abord un cabaret, le Shanghai, avant d'accueillir, de 1954 à 1966, le Théâtre en rond de Paris, constitue un chef d'œuvre de ce style. L'immeuble date de 1837.

Le vitrail, inspiré d'une estampe japonaise d'Hokusai, a été acquis dans les années 1920



Après la place Pigalle, le boulevard de Clichy croise la rue Coustou où l'architecte Gabriel Veissière a construit en 1927 un garage, bel exemple du "Mouvement moderne" de Paris. Plus loin, c'est l'incontournable Moulin Rouge et la place de Clichy, défigurée par un Castorama. A cet emplacement se trouvait le Gaumont Palace, détruit en 1973. Le bâtiment, construit de 1898 à 1900 en tant qu'hippodrome de Montmartre, prend en 1911 le nom de Gaumont-Palace. Il est entièrement rénové en 1931, et détruit en 1973, peu après sa fermeture. Avant sa modernisation, son immense salle pouvait accueillir à son maximum 6 000 spectateurs, ce qui en fit un temps « le plus grand cinéma du monde » selon ses promoteurs

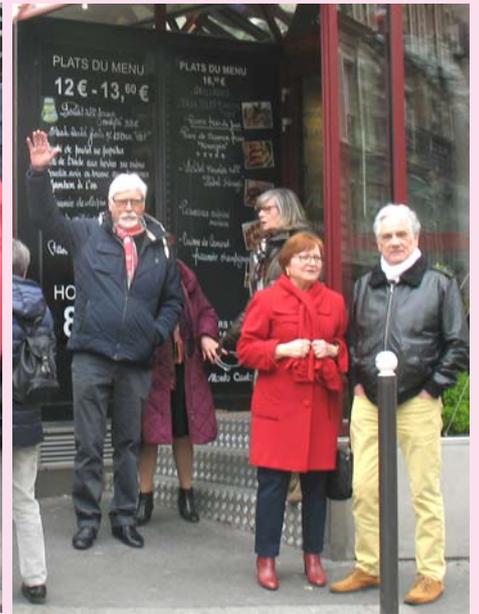
Sur le boulevard des Batignolles, on passe devant le théâtre Hébertot. En se retournant, on a une belle vue sur le Sacré-Cœur. Mais sans doute parce qu'il n'y a pour ainsi dire pas eu d'hiver, il n'y a pas non plus de printemps et les nouvelles plantations qui devaient agrémenter notre promenade sont bien en retard. Au passage, le clocheton de l'église réformée des Batignolles retient notre attention, avant la colonnade du Parc Monceau. Les enfants d'une école privée du secteur jouent à la sortie du parc. Ils ont cadenassé leurs trottinettes aux barrières métalliques. Rue Daru, l'église russe est en travaux. Nous ne la visiterons pas.



D'ailleurs nous approchons de l'heure du déjeuner et, de la place des Ternes, nous apercevons déjà, sur fond d'Arc de Triomphe, l'auvent grenat du lieu de nos agapes, le restaurant Monte-Carlo où nous attendent des amicalistes qui n'ont pas souhaité marcher ces sept kilomètres de promenade mais veulent bien manger et boire: Kir normand, assiette de jambon serrano sur lit de crudités de saison, sous-noix de veau rôtie, fricassée de champignon, haricots verts et pommes grenailles, brie de Meaux, brioche d'autrefois façon Tatin, le tout arrosé d'un bon Saint-Emilion, et café. A en juger par les photos le bureau des pleurs n'a pas eu à enregistrer de récrimination.



Reste à se lever après ces agapes et à se réunir à l'extérieur pour comptabiliser ceux qui veulent continuer, et ils sont une bonne vingtaine, preuve qu'il y a encore de l'énergie dans nos vieilles carcasses!



On contourne l'Arc de Triomphe jusqu'à l'avenue Kléber où l'ancien centre de conférences internationales est devenu un hôtel de grand luxe (à partir de 795 euros la nuit), The Peninsula Paris. On est dans un décor plus champêtre quand on arrive à la maison de Balzac où l'écrivain n'a vécu que de 1840 à 1847. Pour échapper à ses créanciers, il lui arrivait de sortir par la rue Berton.



Au passage, nous aurons vu, au coin de la rue du Colonel Bonnet et de la rue Singer l'immeuble où Benjamin Franklin installa en France le premier paratonnerre. Reste à rejoindre la place du Costa-Rica pour le pot d'adieu dans une brasserie, avant la débandade au métro Passy



Compte-rendu: Jacques-Michel Tondre Photos: Leroux Gérard / Prilot Jean Marc / Heinrich Roland

# Jeudi 25 février déjeuner au "Train Bleu"

Une réédition pour de nombreux participants, une première pour d'autres à se retrouver dans *cette admirable pièce montée d'architecture inaugurée en 1901 et brillant de tous ses feux, après restauration.*

Le 7 mars 2014 nous avons pu apprécier la noble patine des lieux classés Monuments historiques en 1972 par Jacques Duhamel . Ce jeudi ce sont les ors renovés de la troisième république triomphante qui nous accueillait. Ne manquaient que le Train Bleu avec sa loco fumante. Dans ce cadre mythique fastueux, témoignage du style 1900 c'est Jacqueline Martinet, habituée des lieux, qui a donné, comme il y a deux ans le signal du départ pour les 50 convives : Champagne pour tous et canapés pour mettre en bouche, laissant entrevoir la suite... conforme à l'attente experte des fins gourmets que sont - c'est bien connu - les Amicalistes :Terrine de foie gras de canard en gelée d'agrumes et poire ;



Noisette de veau poêlée avec ris de veau braisé aux morilles et cannelloni de champignons ; Plateau de fromages ; Omelette norvégienne vanille passion flambée devant nous. Le tout arrosé bien entendu par des vins prestigieux, Chablis et Côte de Bourg. Café et mignardises annonçaient la fin de ce banquet-voyage très animé d'autant plus que nous avons eu la joie de retrouver certains amis qui nous avaient manqués ces derniers temps.



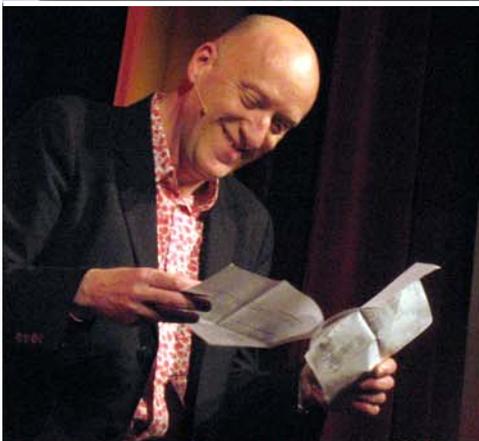


Excellente journée qui à n'en pas douter laisse à penser que nos attentionnés G.O. (Gentils Organisateurs) Jacqueline Martinet et le Bureau, seront à nouveau inspirés par le succès de ce déjeuner festif pour nous programmer un autre voyage gustatif, chaleureux et amical. *Texte Ph. Thebault R. Heinrich, photos G.Leroux G. Potdevin*

# Liberté, Egalité, Hilarité !



C'est une cure de rires, la meilleure des thérapies, que les chansonniers du Théâtre des 2 Anes ont appliquée aux 33 Amicalistes venus ce samedi 19 mars assister à leur spectacle



Plus drôle que jamais, la troupe des chansonniers dirigée par Jacques Mailhot nous a présenté l'actualité avec humour, chacun interprétant un personnage de la vie publique ; Jean Roucas est François Hollande et Jean-Marie Le Pen, Gilles Détroit est Jean-Jacques Bourdin et Patrick Balkany, Florence Brunold est Angela Merkel, la reine Elisabeth II et aussi Ségolène Royal. Jean-Pierre Marville est Cécile Duflot, Thierry Rocher un présentateur, Emilie-Anne Charlotte est Christina Cordula. Un spectacle de qualité où l'intelligence et la finesse flirtent avec l'humour le plus décapant dans un rythme enthousiasmant....à prescrire et à inscrire aux tiers payant de la Sécurité Sociale : entretien du moral et des neurones

